

soirée « Forum »

Compte-rendu de la soirée Forum « Du porno sur les portables ? »

mardi 9 octobre 2007 de 20h à 22h15

Notes Olowine Rogg – Forum St-Jean/Charmilles

Invités : Swisscom - M. Christian Neuhaus, Porte-Parole de Swisscom // DI - M. Orlando Moro, chef de la Brigade des Mineurs, et M. Jean-Dominique Peilleux, chef de section // SPPE - Service pour la Promotion de l'égalité - Mme Fabienne Bugnon // DIP/SMP - Drsse Marina Walter // DIP/SSJ - M. Jean-Dominique Lormand // DIP/Scolarité - Mme Danièle Jeanrenaud Dokic (direction primaire) et M. Manuel Schüle (direction générale CO) – environ 70 personnes présentes.

Animation de la soirée : Laurent Duruz, « Le Point »

Mise en contexte

« Y'a Basta », performance par l'association Viol-Secours

Introductions

Police judiciaire, dont fait partie la **brigade des mineurs** : prévention passive et répression ; prévention et éducation. L'avancée des produits technologiques créent de nouveaux phénomènes problématiques.

Service pour la promotion de l'égalité - SPPE : lutte contre la discrimination entre les hommes et les femmes. Travaille avec le DIP, par exemple en organisant la journée des filles.

Constats :

- 58% des jeunes de 8 à 14 ans possèdent un téléphone portable
- Les garçons consomment davantage de porno sur les portables et en ont une opinion plutôt positive, au contraire des filles que ça met mal à l'aise, choque et dégoûte.
- Une motion déposée au Conseil des Etats le 20.12.06 proposait une modification de l'article 197 du Code pénal afin de rendre punissable le fait d'offrir des images ou des petits films pornographiques sur le réseau de télécommunication. Le Conseil Fédéral a estimé que l'interdiction explicite de diffusion des contenus à caractère pornographique n'induirait aucune amélioration par rapport à la situation actuelle puisque cette interdiction peut, d'ores et déjà, être inférée de l'article 197 chiffre 1 du Code pénal

Service médico-pédagogique – SMP : lieu de soins et de traitement. Le porno sur les portables n'est pas une problématique de premier plan, mais l'unité d'urgence de ce service peut-être appelée pour la gestion de crises lorsqu'une situation au sein de l'institution scolaire l'exige.

Service de santé de la jeunesse – SSJ : intervention dans les écoles primaires et secondaires, basé sur le bien-être physique et moral. La plupart des jeunes vont bien. Le SPM travaille sur les valeurs, les compétences sociales, les codes sociaux, pour offrir aux enfants une capacité à réagir face aux déviances en amont. En Belgique, une enquête a révélé que 60% des jeunes pensaient qu'Internet était un très bon vecteur d'éducation sexuelle. Mais il faut savoir que de voir des choses ne permet pas de comprendre ces mêmes choses.

soirée « Forum »

Service de la scolarité des élèves – primaire : le porno sur les portables est peu répandu à cet âge. Si une situation devait traiter de cette question, la gestion du problème se ferait avec une grande discrétion afin de ne pas la dramatiser, dans l'intérêt des élèves, en lien avec les familles. La résolution de problèmes se fait également avec le réseau bien constitué.

Service de la scolarité des élèves – cycle d'orientation : l'école a un rôle d'encadrement, fait de la prévention, et prend des sanctions lorsqu'il y a transgression. Complémentarité à l'action de la famille. L'école a beaucoup de sollicitations en tout genre sur des thématiques très diverses : solidarités Nord-Sud, SIDA, dépendances, sécurité en montagne, happyslapping, etc... Toutefois, qui distribue les portables aux enfants ? Ce sont les parents et l'école apprend à travailler avec les réalités de la société. A l'école, l'action d'encadrement des enfants par des adultes est quotidienne :

- Dans la formation des enseignants au TIC – technologie de l'information et de la communication ; risques et danger de l'Internet
- Dans la formation des enseignants aux nouvelles technologies, tout en étant conscient que les enfants ont souvent beaucoup d'avance sur les adultes
- En 2003-2004, le service école-médias a mis sur pied une campagne d'information des élèves sur les problématiques liées aux blogs : double page remise aux élèves
- En offrant des lieux de paroles : conseillers sociaux
- Dans certains cas, en activant les liens avec la police.

Swisscom : il existe un service composé de 20 personnes qui ne s'occupe que des questions d'environnement du portable. Certains garde-fous sont installés sur les téléphones, empêchant d'aller télécharger sur Internet des images/films à caractères pornographique.

Débats

Swisscom :

- Il existe 1001 solution pour contourner les filtres : provenances artisanale de films, transmission via Bluetooth, ...
- Il existe un organisme faîtière des opérateurs de téléphonie mobile afin de mettre en place des stratégies communes de protections des utilisateurs, tout en respectant une liberté de manœuvre de chaque concurrent.
- « Help point », un bus qui sillonne la Suisse pour venir en aide aux aînés pour l'utilisation des nouvelles technologies.

Les ados se construisent en transgressant les règles et en se mettant en danger. L'adulte met en place un contrat avec la jeunesse, et il faut savoir maintenir le dialogue. L'adulte est garant du respect du contrat établi, mais aussi protecteur pour le jeune.

Dialogue et information sont très importants, car le jeune est toujours surpris d'apprendre que de photographier quelqu'un et de diffuser cette photo à quelqu'un d'autre est punissable.

Il y a des différences entre filles et garçons. Il y a une banalisation de plus en plus jeune de situation de filles soumises. Il y a la pression du groupe pour soumettre les filles ... et de leur côté, la pression font qu'elles acceptent de faire des choses qu'elles n'aiment pas.

On véhicule l'image de la femme facile.

Il y a des sites où on trouve des réponses. Par exemple www.ciao.ch ou www.comeva.ch

soirée « Forum »

Le SPPE a réalisé une campagne d'information auprès des jeunes avec un petit dépliant « la violence nuit gravement à l'amour »

SMP : le développement de l'enfant confronté à des images de pornographie dures dépendra de l'enfant, et aussi de la réaction des adultes. La curiosité sexuelle doit pouvoir s'exprimer, mais curiosité sexuelle ne veut pas dire perversité. Une image pourra choquer différemment. Il faut laisser l'enfant poser des questions.

A l'école primaire, les téléphones portables sont interdits.

Le marketing est responsable de l'attractivité. Oui, il y a des portables simples sans technologies pointues, mais ceux-ci n'intéressent personnes.

Individuellement, les femmes et les hommes réagissent différemment que lorsqu'ils/elles sont en groupes.

Les jeunes entre eux se donnent aussi de très bons conseils.

Comment aider une fille à dire « non » ?

Les parents doivent être présents et attentifs à quoi leur enfants ont accès.

On dit souvent : « ... que fait la police ? » ... mais on pourrait aussi dire « .. mais que font les parents ? » La police est souvent en dernière ligne ... lorsque les problèmes n'ont pas pu être pris en charge avant.

Accès facilité aux revues pornos dans les kiosques : il y a trop d'infraction en regard des priorités et des moyens de la police.

Dès qu'une affaire d'abus sexuel arrivent à la police, celle-ci est prise en charge d'office (sur dénonciation, appel, ...)

Il n'y aucune certitude actuelle concernant l'impact néfaste de la pornographie – douce – sur les enfants.

Aujourd'hui, l'accès à la pornographie est facilitée, et souvent non-intentionnelle. L'intimité est bouleversée ... également à cause des émissions de télé-réalités auxquels les enfants peuvent très facilement s'identifier. La société transgresse les valeurs.... Publicité qui véhicule des images pornos.

SMP : travailler sur les compétences des enfants, sur la confiance en soi, sur l'estime de soi.

Happyslapping : agression violente gratuite – violence filmée. Ces images font rire et c'est inquiétant. Il n'y a pas de cas connu pour l'instant dans le quartier. Ces violences gratuites, pas forcément sexuelles, mais surviennent très tôt dans le paysage des enfants.

Problèmes de société, qui sont d'abord de la responsabilité des familles. Mais on peut se poser la question de savoir si on ne devrait pas faire des campagnes de sensibilisation contre la violence gratuite et la pornographie dure, à l'image de ce qui se fait pour sensibiliser les jeunes contre les toxico-dépendances. Il n'y a pas de fatalité ... on peut toujours agir.

Comment informer les enfants handicapés aux dangers des nouvelles technologies ? les parents peuvent en parler avec eux, en tenant compte des compétences de l'enfant... s'il ne comprend pas, c'est peut-être qu'on est allé trop loin. De même avec des enfants plus jeunes. Il faut rester ouvert en

soirée « Forum »

tant que parents. Il faut sensibiliser les enfants qu'il y a des choses qui peuvent choquer ... qu'ils peuvent en parler.

On s'interroge aussi sur la misère sexuelle des adultes ... ceux-ci peinent peut-être à transmettre des valeurs aux enfants. Le métier de parents est difficile à apprendre.

Les mouvement venat du bas peuvent changer les choses ... chacun a une influence.

Les conseils d'école et de classe travaillent sur les notion de respect et de valeur.

Le DIP appelle à la collaboration avec les parents, des parents qui souvent exigent de pouvoir appeler leur enfant chaque soir lorsqu'ils sont en camp scolaire, exigeant que l'enfant ait accès à son téléphone portable ; des parents qui portent plainte contre l'institution lorsqu'on confisque le temps d'une week-end le téléphone portable de leur enfant ; ... appel à la collaboration avec les APE.

Quel temps nous reste-t-il d'intimité familiale pour s'occuper de nos enfants ... le travail a tout prix a un prix !

ForumSt-Jean-Charmillles/07PVoctobre-version1/OR/12octobre2007